

REVUE MENSUELLE

MACRO

Après un mois agité en mai, les marchés ont connu une reprise en juin. La Réserve fédérale a pris l'initiative en maintenant ses taux directeurs inchangés, ce qui a été une demi-surprise. Cependant, elle a fait passer un message ferme concernant les restrictions en place, signalant la possibilité de hausses de taux et le maintien du resserrement quantitatif. Les prévisions de taux finaux ont été révisées à la hausse une fois de plus (5,5% à 5,75%), les investisseurs ne s'attendant plus à une baisse cette année. La semaine suivante, la Banque centrale européenne a également montré sa fermeté en augmentant ses taux directeurs de 25 points de base (à 3,5% pour le taux de dépôt et 4% pour les opérations de refinancement) tout en confirmant la réduction de ses programmes d'achat d'actifs.

Malgré cela, le marché boursier n'a pas été ébranlé et continue de croire en un scénario "Goldilocks", c'est-à-dire une baisse de l'inflation vers l'objectif de 2% tout en évitant la récession. Il convient de noter que les indicateurs, en particulier ceux concernant la consommation aux États-Unis, montrent une résilience de la consommation chez les acheteurs américains.

Finalement, ce qui a été observé ces dernières semaines, c'est que les données "hard" (publiées avec un délai) se maintiennent, tandis que les indicateurs "soft" (tels que l'ISM, les PMI) indiquent un ralentissement, ce qui pourrait créer un écart entre la vision des banquiers centraux et le comportement de l'économie.

PERSPECTIVES

Pour le reste de l'année, il est essentiel d'aborder la vision et les perspectives avec précaution, étant donné que la persistance des taux élevés et la détermination des banquiers centraux prolongent l'incertitude concernant la reprise économique. Nous continuerons à surveiller de près les développements économiques et les actions des banques centrales afin de réagir de manière proactive.

MARCHÉS ACTIONS

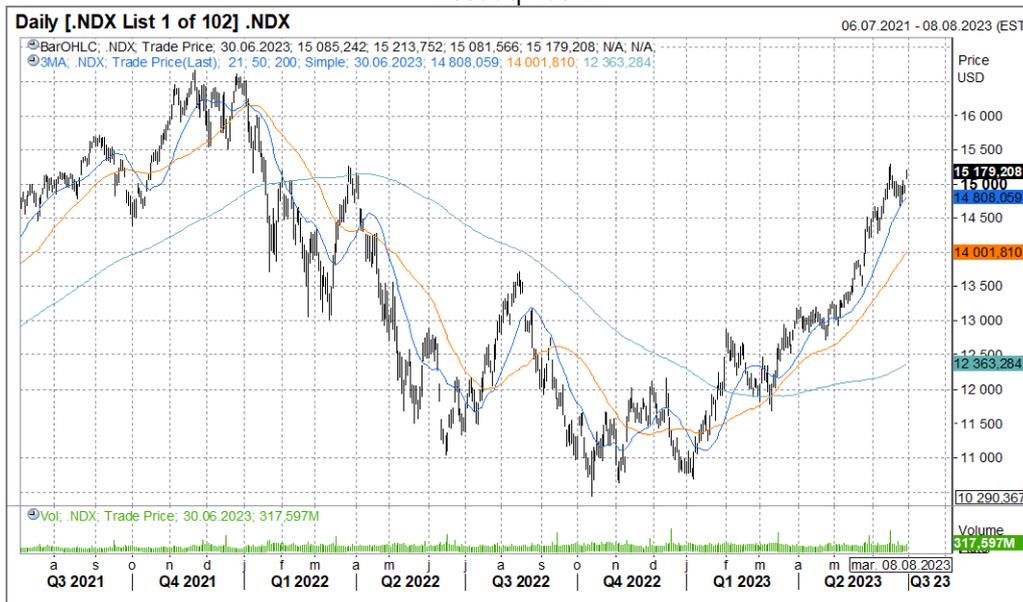
En juin, les actions ont poursuivi leur marche en avant avec les mêmes leaders (consommation discrétionnaire, industrie, IT et services de consommation). Japon et US avancent plus vite que le reste du monde. Quant à la Suisse, elle marque le pas (trop défensive...). Les six premiers mois boursiers enregistrent le retour des secteurs/valeurs fortement pénalisés (principalement par une compression massive de leurs multiple de valorisation) en 2022.

La performance au 30 juin : CAC40 3.68% (YTD 14.31%), SMI -0.14% (YTD 5.13%), Stoxx600 1.46% (YTD 8.72%), Nasdaq 5.24% (YTD 31.73%), S&P500 % 5.43% (YTD 15.91%), Hang Seng 3.84% (YTD -4.37%), Topix 6.48% (YTD 20.98%).

Stoxx600 2Y

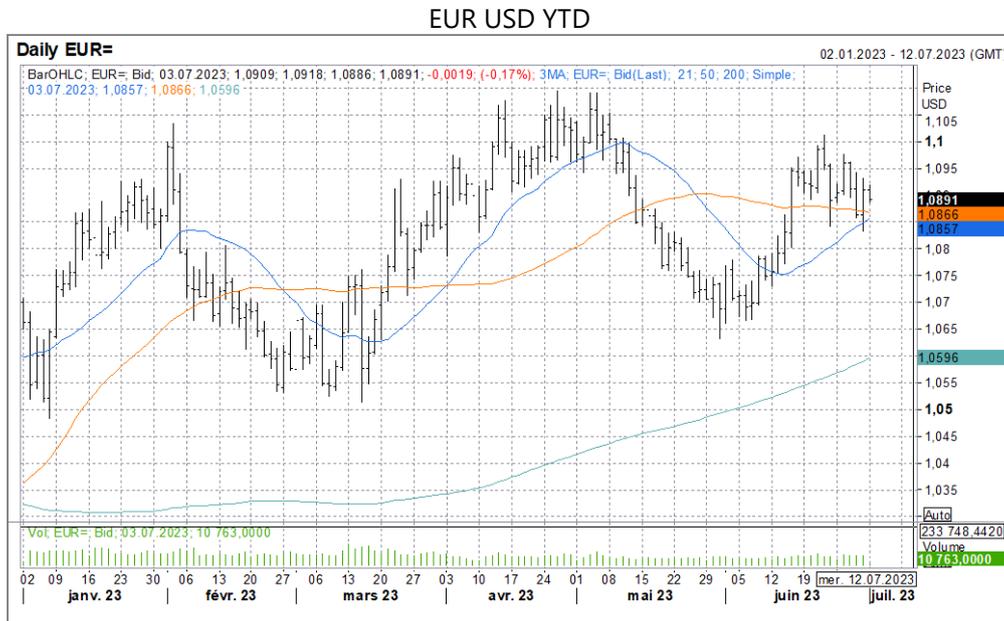


Nasdaq 100 2Y

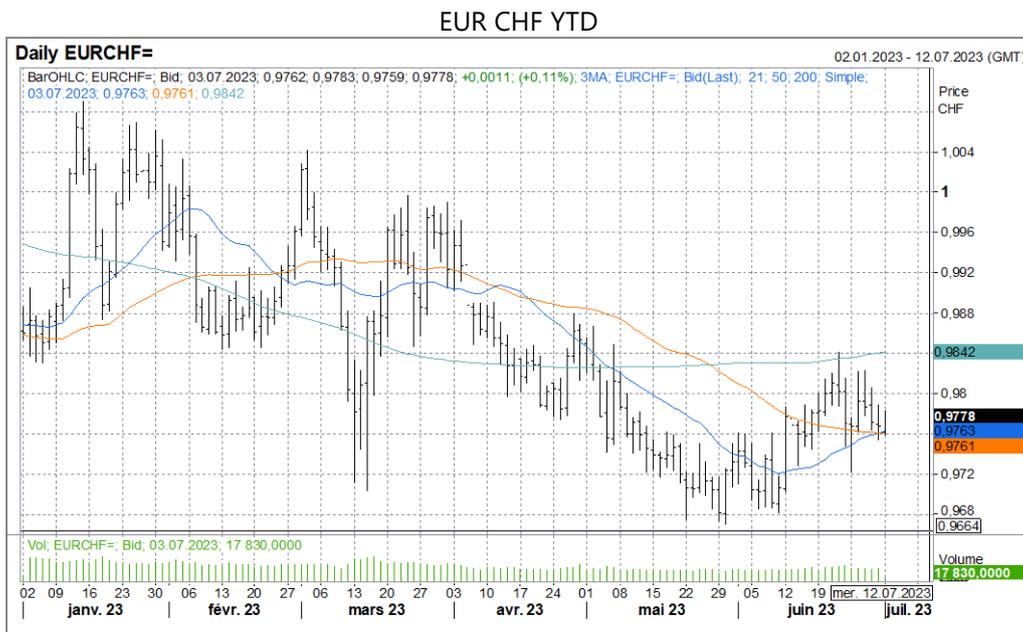


MARCHÉ DES CHANGES

Le ton plus ferme adopté par la BCE, qui se montre certaine quant à de futures augmentations des taux, a permis à l'euro de regagner en force par rapport au dollar. L'inflation en Europe suscite des craintes supplémentaires quant à de nouvelles hausses de taux, ce qui renforce cette tendance.



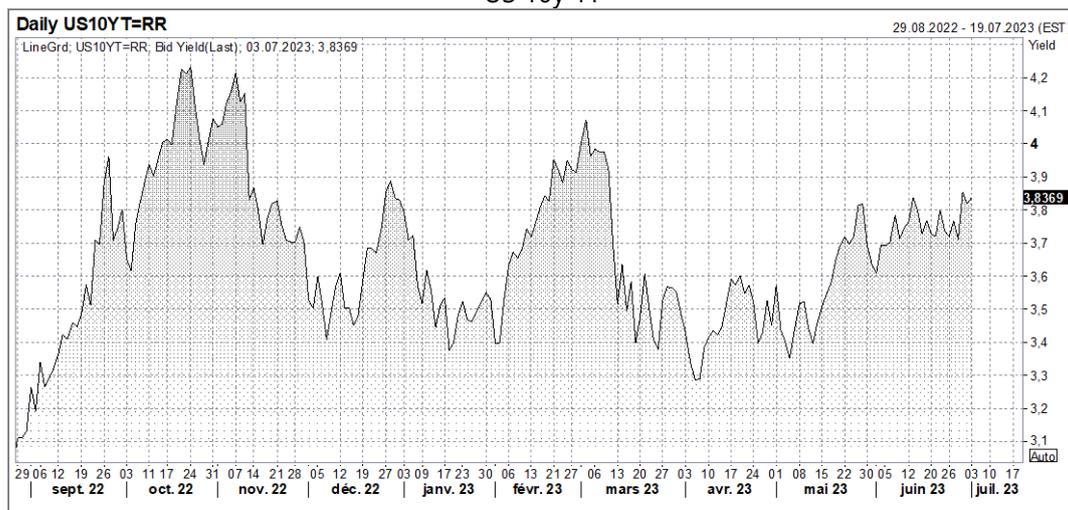
L'euro a connu un léger rebond par rapport au franc suisse après avoir atteint un creux fin mai. Le différentiel de taux joue en faveur de l'euro. Cependant, comme nous avons pu le constater, dès qu'une perturbation géopolitique survient, le franc suisse regagne en force de manière significative.



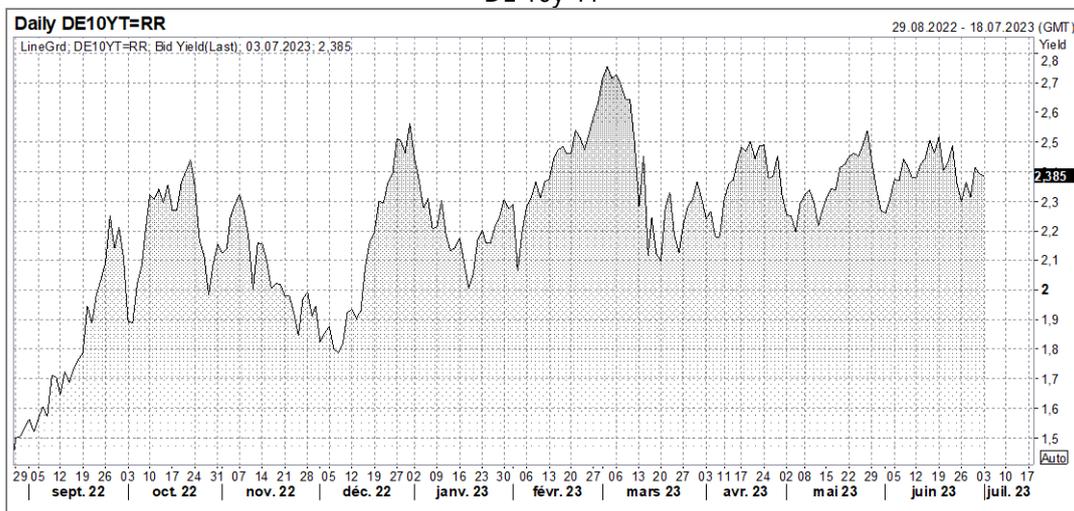
MARCHÉ OBLIGATAIRE

Les banquiers centraux maintiennent leur détermination et restent fermement engagés dans leur lutte contre l'inflation. Powell et Lagarde ont confirmé leur volonté de maintenir voire d'augmenter les taux d'intérêt afin d'exercer une pression sur l'inflation. En effet, les indicateurs préférés des banques centrales révèlent que l'inflation sous-jacente demeure à des niveaux élevés, bien loin des objectifs fixés. De plus, selon notre analyse, ils veulent surtout éviter de reproduire le scénario observé au Royaume-Uni, où la lutte contre l'inflation a été quelque peu relâchée avant de voir celle-ci rebondir à nouveau. Cette expérience est une source de préoccupation pour toutes les banques centrales. Suite à ces commentaires, les taux américains ont rebondi à la hausse, avec le rendement des obligations à 10 ans atteignant 3,80 %.

US 10y 1Y



DE 10y 1Y

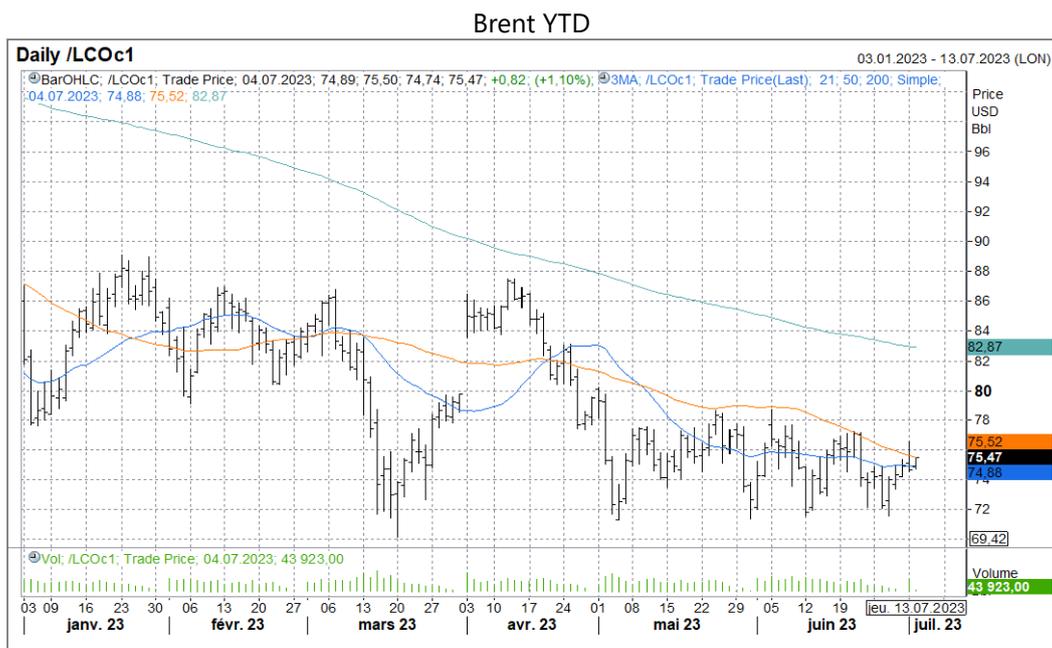


MATIÈRES PREMIÈRES

L'or continue de subir les conséquences de la hausse des taux d'intérêt obligataires, ce qui a un impact négatif sur son cours. Au cours du mois de juin, il a poursuivi sa baisse, passant de 1'950 à 1'905. Les obligations deviennent ainsi plus attrayantes en raison d'un rendement potentiellement plus élevé, ce qui conduit les investisseurs à privilégier ces actifs par rapport à l'or.



Les mois se succèdent et les cours du pétrole continuent de fluctuer (entre 72\$ et 78\$), oscillant entre les réductions de production et les anticipations d'un ralentissement économique. La volonté affichée par l'OPEP de réduire la production reflète une baisse de la demande, ce qui renforce la théorie d'un ralentissement des échanges internationaux. Les variations constantes du marché pétrolier témoignent ainsi des incertitudes qui pèsent sur l'économie mondiale et de l'impact potentiel sur la demande d'énergie.



DISCLAIMER

Les informations présentées dans cette publication ne constituent en aucun cas des conseils ou recommandations de placement et ne doivent pas être interprétées comme des offres de vente ou d'achats de produits, ni comme des invitations ou incitations à effectuer des transactions ou des actes juridiques. Les informations sont strictement réservées à l'usage interne ; toutefois, la publication peut être transmise à un client de Vision Asset Management ou un investisseur tiers à la demande expresse de ces derniers.

Aucun élément de la publication n'est basé sur les besoins spécifiques, les objectifs de placement et la situation financière d'un client particulier, ni ne constitue une description exhaustive des produits mentionnés. Les clients de Vision Asset Management, ainsi que tout investisseur tiers, doivent éviter de se baser sur ces seules informations pour leurs décisions de placement ou autres. Avant d'effectuer une vente, un achat, une transaction ou un acte juridique quel qu'il soit, les clients de Vision Asset Management et les investisseurs tiers doivent, dans la mesure du nécessaire, s'adresser à leurs consultants en matière juridique, réglementaire, fiscale, financière, économique et comptable, puis prendre leurs décisions de placement (y compris les décisions quant à la pertinence d'une transaction) d'après leur propre appréciation et les conseils des spécialistes consultés. Les performances passées ne sont pas forcément représentatives des performances futures.

Sauf indication contraire expresse, toute information, notamment quant aux prix, est fournie à titre informatif, sur la base d'informations obtenues de sources considérées comme fiables, mais dont le caractère exact, complet, pertinent ou actuel ne saurait être garanti. Les informations de cette publication peuvent changer sans préavis. Nous déclinons toute responsabilité (expresse ou tacite) quant au caractère exact, complet, pertinent, actuel et fiable de ces informations.